

Claire essaie de retourner un verre d'eau plein sans en perdre une goutte.



«C'est important, la science. C'est ce qui nous rend la vie plus facile.»

J'expérimente, donc je suis

Comprendre la force du vent ou celle de l'eau. C'est rigolo, foi de marmot! La preuve à Lausanne par un cours de science ludique spécial enfants.

Il y a de l'ébullition dans l'air. Une dizaine d'enfants entre 9 et 12 ans sont affairés autour de baquets d'eau et de gobelets. Il s'agit de retourner des verres pleins sans en perdre une goutte, moyennant une mince feuille de papier. Magie? Non, physique élémentaire.

C'est là, dans les locaux de Galileo Planet au Flon à Lausanne que se tiennent tous les samedis matin les ateliers découvertes pour les enfants. Aux murs, des photos de constellations lointaines, des magazines de l'espace. Au sol, quelques télescopes trônent en pointant leur nez par la fenêtre. Un décor

d'aventuriers et de pionniers qui donne le ton: champ libre à l'exploration.

Passionné par la science

D'ailleurs, tous les participants sont là de leur plein gré. «Ce n'est pas ma maman qui a voulu m'inscrire, c'est moi! lâche Nicolas. La science me pas-

sionne depuis tout petit. J'aime comprendre comment fonctionnent les choses.»

Que cela soit dit: on ne dérange pas des physiciens en herbe, et puis, s'amuser est une affaire sérieuse. Les expériences se suivent à un rythme soutenu. Il s'agit cette fois de faire entrer une paille, sans qu'elle

se brise, dans une pomme de terre. En quelques minutes, les ordinaires tubercules se sont transformés en Frankenstein, en tête de cheval, en hérisson.

Un simple jeu? Pas tout à fait. C'est surtout l'occasion d'apprendre quelques rudiments de physique qui porte, ce jour-là, sur le thème de l'air. Il fallait donc comprendre que, pour pouvoir enfoncer la paille, il s'agissait de souffler dedans ou de la tenir fortement. «Compressé, l'air peut rendre un objet mou solide», résume doctement Nicolas.

Ambiance légère

A voir l'ambiance, tout se passe dans la bonne humeur et la rigolade appliquée. C'est que chacun met la main à la pâte. «Mettez-vous en groupe, réfléchissez. C'est bien d'essayer. Le but n'est pas d'arriver premier, mais de trouver par soi-même», insiste Irina Gaber, physicienne et animatrice de ces ateliers découvertes, avec deux autres partenaires, Karin Schombourg et Simona Lungu.



Samuel, au centre, a l'air perplexe, mais l'œuf dur pelé est entré par le goulot étroit sans avoir été forcé.

En une matinée, pas moins de six expérimentations sont proposées aux enfants. Il s'agit de faire circuler un ballon gonflé entre deux chaises, de trouver une astuce pour faire sortir l'eau d'une bouteille, de comprendre pourquoi l'air chaud fait tourner une spirale de papier. L'expérience qui remporte la palme de la curiosité: faire entrer un œuf dur pelé par un étroit goulot sans le forcer... Les enfants phosphorent à tour de bras, cogitent, s'entraident.

Jouer en s'amusant

Tous les essais sont permis: savon, eau, tuyau d'aspiration. Jusqu'à ce que Nicolas décroche encore une fois le pompon:

avec une paille, il aspire l'air de la bouteille et l'œuf tombe tout seul à l'intérieur. Une belle démonstration pour expliquer le vide d'air. «Le rien du tout aspire l'œuf», philosophe Samuel, tout à coup plongé dans un abîme de perplexité. Tandis que Corentin trouve visiblement beaucoup de plaisir à croquer son œuf: «A

l'école, on fait des maths, de la géo, mais pas des expériences comme ça.»

Pendant la pause goûter, Irina Gaber en profite pour faire un peu de théorie, rappeler les découvertes de Marie Curie et de Newton entre deux gaufrettes au chocolat. Et surtout pour insister sur le tâtonnement propre à l'esprit scientifique.

«C'est plus rigolo ici qu'à l'école. En classe, on ne fait pas vraiment des expériences comme ça», lâche Grace, 9 ans. Qui a bien l'intention de revenir une prochaine fois. Les trois heures de cours ont passé aussi légères qu'un envol de ballons.

Patricia Brambilla
Photos David Prêtre/Strates



Paroles d'experte



Irina Gaber est présidente de l'association SciencePassion à Lausanne. Cette physicienne, spécialisée dans la fusion nucléaire, se consacre aujourd'hui au développement de la science auprès des jeunes.

Pourquoi avoir mis sur pied des cours de science pour les enfants?

Parce qu'il y a chez eux une immense faim de savoir, mais qu'on leur apporte peu de réponses. J'aimerais aussi montrer que la science, la physique, c'est quelque chose de beau, d'accessible à tous. Pas besoin

d'être un génie! Elle est utile pour comprendre le monde qui nous entoure. Et elle peut même être amusante!

Il y a même un atelier spécial filles. Pourquoi?

Les filles sont très intelligentes, mais ne s'inscrivent pas spontanément. Je ne sais pas pourquoi, alors qu'elles ont du plaisir quand elles viennent et tous les atouts pour réussir: de par leur nature, elles sont habituées à travailler en équipe, à avoir un sens clair des priorités.

Pourquoi s'adresser à des enfants de 9 à 12 ans?

Parce qu'à cet âge-là, les mauvaises opinions ne sont pas encore forgées.

Le but est-il d'en faire de futurs physiciens?

Pas du tout. Mais pour les enfants, c'est bien de connaître la science tôt, d'apprendre à analyser les choses, à entraîner son cerveau. Même s'ils seront musiciens ou informaticiens plus tard. Je les encourage à chercher, à être persévérants, à trouver leurs propres inventions. C'est aussi très bon pour l'estime de soi.

Renseignements et inscriptions sur www.sciencepassion.org ou auprès d'Irina Gaber, tél.: 021 311 69 36.



Dixit SM

Vos réponses à notre qu du 14 février: «Les pa sont-ils encore capabli gérer leurs enfants?»

► Trop nombreux sont parents qui travaillent deux. Les enfants sont eux-mêmes.
Kathia, Bienne

► Les parents ne se fo respecter. Les enfants besoin de limites.
Silvia, Yverdon

► Avant d'être capable gérer des enfants, les doivent d'abord être é
Edith, Marin

► Il faut espérer que o parents ont su le faire, pas nous?
Tanya, Saint-Légier

► Oui. Ceux qui compr que dire non à son enf l'aider à se construire.
Isa, Leytron

Retrouvez les message envoyés sur: www.migrosmagazine.

Donnez-nous votre avis!

► L'expérience est-elle instructive que l'appre théorique?

Envoyez votre SMS (1 signes maximum) au r (Fr. 0.90/SMS), en cochant votre message pa MMF, puis en indiqua prénom et votre lieu d domicile. Exemple: «N Jean-Marc Morges les ont besoin d'un savoir scolaire...»

Ou un courrier électro grandir@migrosmagazine
Délai: dimanche 12 m
A gagner: les cinq me retenus gagnent un bc d'achat de 20 francs.